

qu'on aperçoit de ce côté à deux cent milles de distance (1). Les Pannoniens, si terribles, qui se sont déjà soulevés au nombre de deux cent mille (2), et ont fait pâlir Tibère! hommes aguerris et braves, habitués à vaincre les barbares sur les glaces du Danube (3), les Pannoniens suivent Sévère, en criant : Rome! Rome!

Après avoir créé une garde de six cents hommes, qui ne le perdront pas de vue, Sévère se met en route (4); marchant à la tête de son armée, ne séjournant nulle part, c'est à peine s'il accorde aux troupes quelques haltes, quelques intervalles de repos. Il leur a répondu : Rome! et elles supportent toutes les fatigues, toutes les privations.

Prêchant d'exemple, c'est toujours lui qui met la main à ce qu'il y a de plus pénible; sa tente est simple et sans ornements, comme celle du dernier légionnaire; sa table est servie des mets les plus grossiers (5). Ainsi commandé, le soldat est capable de tout.

Sévère et ses barbares sont à peine au nord de l'Italie, que Rome tremble. Trois étoiles ont paru autour du soleil (6) le 1^{er} janvier, pendant que Didius Julianus offrait un sacrifice à Jupiter à l'entrée du sénat. Autre présage de malheur, c'est, pendant une cérémonie en l'honneur de Janus, le peuple qui a crié d'une commune voix que Didius a usurpé et qu'il est parricide (7). En vain Julianus a versé ses trésors pour acheter l'empire; en vain il a enchéri de 1250 drachmes contre le plus offrant (8); en vain il paie un Centurion Aquilius

(1) Valleius Paterculus, l. 2, p. 3.

(2) Velleius Paterculus, l. 2, p. 110.

(3) Dion, l. 71, p. 1181.

(4) Sabbathier, v. 37, p. 98.

(5) Dion Cassius, l. 73, p. 1234-35.

(6) *Hist. rom.* de Dion, traduite par Xiphilin, grec, p. 432.

(7) *Hist. rom.* de Dion, p. 429.

(8) *Hist. rom.* de Dion, p. 427; *Hist. Aug.*, p. 84.